



patrimoine versoisien

Bulletin d'informations - Juillet 2023

Dons et acquisitions

Nous avons fait l'acquisition d'un objet provenant de la Fabrique d'ustensiles en fer blanc de Versoix, vers 1810-1820. Il s'agit d'un plateau de service ovale en tôle peinte, le fond rouge et les bords rehaussés d'un motif de feuilles de lauriers doré à l'or fin. Cet élément vient compléter la collection consacrée à Ami Argand et à ses successeurs.

(...) Pour tout industriel, diversifier ses activités constitue à la fois un gage de sécurité et une perspective de développement.

Les Bordier, successeurs d'Ami Argand, ne dérogent pas à la règle. Ils se lancent dans la fabrication d'objets de consommation courante en fer-blanc, « vernis dans le genre anglais ».

Au fil des années, stimulée par l'émergence d'un mode de vie porté par les classes bourgeoises, l'offre s'étoffe à tous les arts de la table. Les ustensiles sont les plus nombreux. Ils vont des accessoires

pour la consommation des aliments (moutardiers, pelle à gâteau, plats, salières, soupnières, sucriers, timbales, etc.) à ceux du service (corbeilles à fruits et à pain, dessous-de-bouteille et sous-verre, lave-mains, plateaux, porte-couteaux, rafraîchissoirs, réchaud) en passant par les récipients pour les boissons (bouilloires, cafetières à double paroi, cafetières à infusions, chocolatières, porte-huiliers, théières).



La production est calquée sur celle des luminaires, dont les matériaux et la construction sont à peu de choses près identiques. Elle se divise en trois grandes opérations. Montés sur les lampes, mais également sur certains réchauds et théières, les porte-mèches et leur système de réglage à vis sont fabriqués par des mécaniciens (souvent d'anciens horlogers). La réalisation des pièces à proprement parler (découpage est formage des tôles, suivis de leur assemblage par soudage à l'étain ou au moyen d'agrafes) est assurée par des ferblantiers et des chaudronniers. Les peintres et les vernisseurs se chargent de la finition des pièces. L'organisation sociale y

apparaît exemplaire : les employés participent au recrutement des nouveaux collaborateurs qui, une fois engagés, bénéficient d'une caisse d'assurance pour la maladie et la vieillesse, d'une caisse d'épargne et d'une coopérative d'achat(...) G. Savary

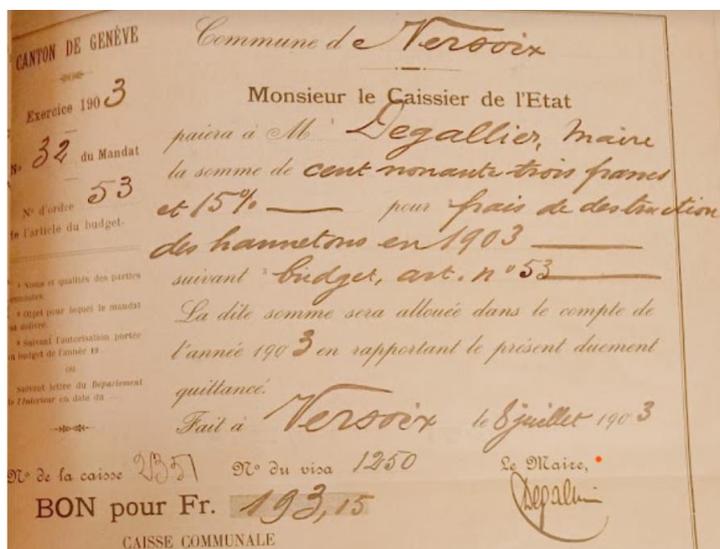
Texte tiré de *Décor, Design & Industries les Arts appliqués à Genève – MAH 2010.*

La chasse aux hannetons

Aujourd'hui plus rare, le hanneton, et particulièrement sa larve, constituait un véritable fléau pour les arbres et les cultures. C'est pourquoi, dès le XIXe siècle, et encore jusque dans les années 50, des campagnes officielles de destruction des hannetons étaient organisées dans les communes rurales. Le ramassage (on trouve aussi le terme de « chasse ») des hannetons était essentiellement effectué par les enfants qui recevaient quelques centimes par kilos de hannetons « récoltés ». Leur « récolte » était ensuite amenée à des points de collecte

Pour l'année 1894, le conseil municipal a désigné l'agent municipal Serpol pour recevoir et détruire les hannetons. Il était chargé de les peser et rémunérait les « récolteurs » au prix de 15 centimes par kilo de coléoptères.

Un bordereau classé dans les archives communales de Versoix, nous indique que pour l'année 1903, la Caisse de l'Etat a payé 193.- francs et 15 centimes à la commune pour la destruction des hannetons, ce qui représente environ 1931 kg. Sur les 15 cts payés par kilo, l'Etat prenait à sa charge 10 cts. Les 5 cts restant et le prix de la destruction étaient à la charge de la Commune. Un kilo représentant environ 1200 hannetons, cela fait un total impressionnant de 2'318'000 hannetons ! Une véritable invasion. Une personne récoltait en moyenne une dizaine de kilos. Les hannetons étaient tués soit par ébouillantage soit par ajout de sulfure de carbone, un produit utilisé dans la fabrication d'insecticides, avant d'être enterrés dans des fosses avec de la chaux.



A partir des années 60, les hannetons se sont faits plus rares, en raison de la mécanisation et de l'intensification du travail du sol et du recours aux pesticides. G. Savary

Archives de la commune de Meyrin
Archives communales de Versoix

oooooooooooooooooooooooooooo

[Il y a \(presque\) 250 ans à Versoix, suite](#)

oooooooooooooooooooooooooooo

Rendez-vous en septembre. Bon été !